

VII Nature des subordonnées.

On distingue :

Les subordonnées relatives qui complètent un nom (expansion du nom). Elles sont introduites par un pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle....)

Un homme qui sait la cour est maître de son geste.

Les subordonnées conjonctives qui complètent un verbe et sont introduites par une conjonction de subordination « que » ou une locution conjonctive « dès que, quand, lorsque, parce que, si bien que, pour que... ». Si l'on s'approche, ses agréments diminuent. Lorsqu'elle arriva, on admira sa beauté et sa parure. Mr de Nemours fut tellement surpris qu'il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration.

Les interrogatives indirectes qui sont introduites par la conjonction de subordination si ou par les adverbes interrogatifs : pourquoi quand où ou par les pronoms interrogatifs quand, quel ...

Je me demande s'il a raison. Ils leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient et s'ils ne s'en doutaient point.

Je ne sais quand il rentre.

VIII Fonctions des subordonnées.

La subordonnée relative est toujours complément de l'antécédent.

Un homme qui sait la cour est maître de son geste prop sub relative
complément de l'antécédent homme

La subordonnée conjonctive est soit :

Complétives COD / COI

Exemple: je pense[que tu as raison. prop sub conjonctive COD de penser on la
nomme aussi complétive

Il pensa qu'il ne serait pas soupçonné. prop sub conjonctive COD

soit Complément circonstanciel de temps, de cause de conséquence, d'opposition, de condition, de but

Lorsqu'elle arriva, on admira sa beauté et sa parure.

Proposition sub circonstancielle de temps.

Mr de Nemours fut tellement surpris qu'il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration proposition sub circonstancielle de conséquence.

La subordonnée interrogative indirecte est C O D.

Ils leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient et s'ils ne s'en doutaient point

